



HAL
open science

Les étabLissements ruraux de L'âge du Fer dans L'ouest du département de L'aude: remarques préLiminaires

Christophe Ranché

► **To cite this version:**

Christophe Ranché. Les étabLissements ruraux de L'âge du Fer dans L'ouest du département de L'aude: remarques préLiminaires. Documents d'archéologie méridionale, 2013, L'habitat rural dans le sud de la France (VIe-IIIe s. av. J. -C.): actualité de la recherche Actes de la table ronde d'Elne (NOVEMBRE 2013), 1 (36), 10p. 10.4000/dam.2311 . hal-04386804

HAL Id: hal-04386804

<https://hal.science/hal-04386804>

Submitted on 11 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

Christophe Ranché

*Les établissements ruraux de l'âge du Fer dans l'ouest du département de l'Aude :
remarques préliminaires.*

Résumé :

Ce travail porte sur les établissements ruraux entre les VI^e et III^e s. av. n. è., de la partie ouest du département de l'Aude. Dans cette région, les recherches ont été initiées par G. Rancoule et par M. Passelac dès la fin des années 1970. Cette étude repose sur un corpus de 15 sites, principalement des diagnostics, dont les informations, bien que lacunaires, illustrent avec acuité les modalités de l'occupation des campagnes protohistoriques.

Mots-clés :

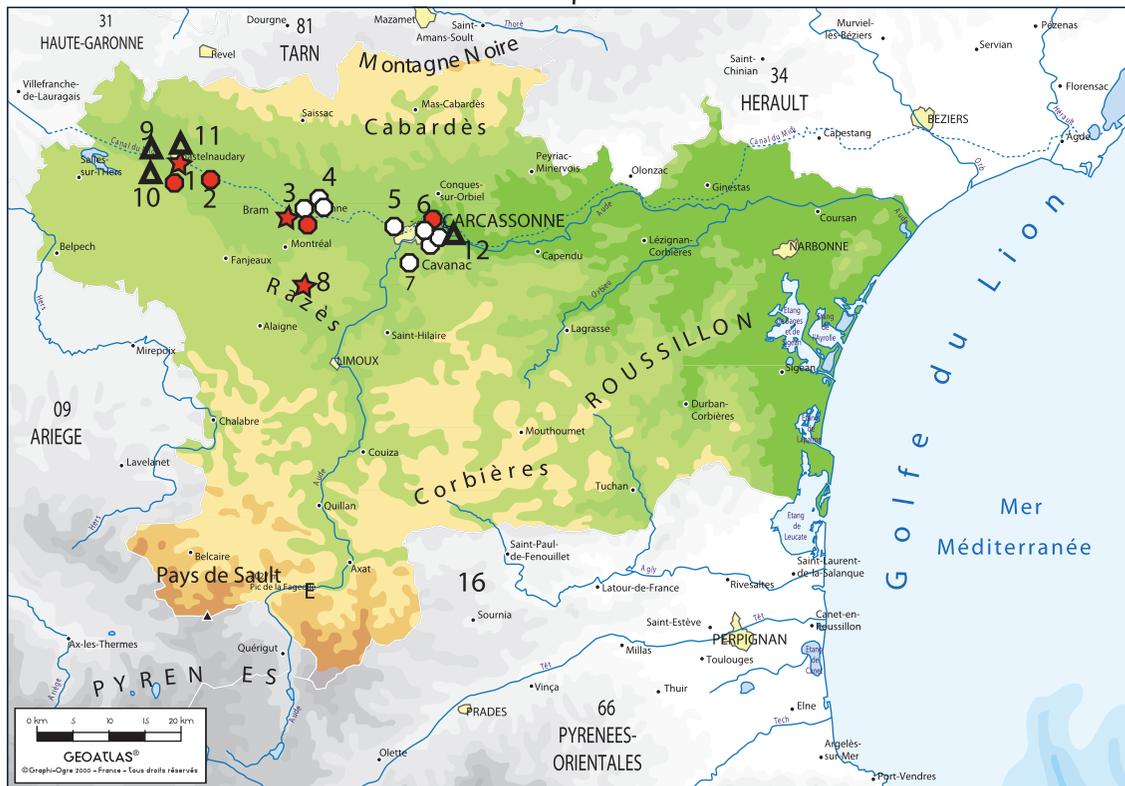
âges du Fer, hameaux, fermes, sites isolés.

Abstract:

This work considers the rural settlements between the 6th and 3th century BC of the western part of the Aude department (Southern France). In this area, the research has been initiated by G. Rancoule and M. Passelac by the end of the 1970's. This study is based on a corpus of 15 sites, mainly diagnostics. The relative information, even though incomplete, illustrates accurately the modalities of the protohistoric countryside occupation.

Keywords:

Iron Age, hamlet, farms, isolated sites



- | | | | |
|--|---|--------------------------------------|-----------|
| ★ Hameau | ● Ferme | ○ Site indéterminé /Structure isolée | ▲ Oppidum |
| 1 - Castelnaudary
"Les Quinquiris et Villelongue" | 5 - Caux et Sauzens
"Saint-Antoine" | 9 - Montferrand | |
| 2 - Lasborde
"Pech de St Joly" | 6 - Carcassonne
"Christol III, Chemin de laMadeleine,
La Métairie Serre, Les Troubadours/ZAE Montredon" | 10 - Villeneuve-la-Comptal | |
| 3 - Bram
"Buzerens et La Gabache" | 7 - Cavanac
"La Gravette" | 11 - Castelnaudary | |
| 4 - Alzonne
"Conardis et Peyre-Rousse" | 8 - Cambieure
"La Capte" | 12 - Carcassonne | |

■ 1 Localisation de la zone d'étude et implantation des sites mentionnés dans le texte (Fond de carte Géoatlas, C. Ranché).

1 Introduction

Cette étude propose de dresser un bilan des établissements ruraux datés entre les VI^e et III^e s. av. n. è. dans la partie occidentale du département de l'Aude. Cette note a donc pour objectif de présenter les résultats de quelques diagnostics, le plus souvent inédits, en les intégrant aux découvertes anciennes les plus significatives. On signalera d'emblée que les communes de Carcassonne, de Bram et de Castelnaudary sont mieux représentées car les travaux d'archéologie préventive y ont été plus nombreux. Le cadre géographique retenue pour cette présentation correspond grosso modo à la partie sud de la Malepère et au Razès (fig. 1). La zone d'étude est limitée à l'est par le cours de l'Aude au niveau de Carcassonne et par la bordure septentrionale du massif des Corbières. Au nord, les contreforts de la Montagne Noire limitent le couloir audois, et son affluent le Fresquel forme de la sorte un passage vers le toulousain. Globalement, dans cette partie du département de l'Aude, le paysage rassemble des unités paysagères diversifiées. Il comprend les bassins versants de l'Aude et de ses affluents, un ensemble de massifs collinaires et par endroit, des zones de montagne plus difficilement accessibles. Pour mémoire, dans cette région, les premiers établissements ruraux protohistoriques ont été découverts dans les années 1960 et 1970 par G. Rancoule (Rancoule 1978) et par M. Passelac. De ces recherches résultent de nombreuses découvertes, le plus souvent ponctuelles car réalisées à l'occasion de travaux agricoles ou par le biais de prospections aériennes.

2 État de la documentation

Au total, on dénombre 15 sites dans cette partie du département de l'Aude (fig. 1). La plupart ont été mis au jour lors de campagnes d'évaluation rarement publiées du fait de leur caractère lacunaire. Des années 1980 jusqu'au milieu de la décennie suivante, les découvertes résultent de prospections (aériennes et pédestres) et de quelques surveillances de travaux agricoles. Les informations recueillies alors sont insuffisantes pour appréhender précisément les éléments structurants, la datation et même l'étendue de ces occupations. Les premiers diagnostics et fouilles préventives réalisés en extension apparaissent au cours de la deuxième moitié des années 1990. Les travaux menés alors sur la commune de Bram à La Gabache et à Buzerens (Carozza *et al.* 1998 ; Passelac 2009) (fig. 1 n° 3 et fig. 2) révèlent des sites dont l'organisation et l'architecture étaient jusque là inédites

dans le Midi. Le développement continu de l'archéologie préventive au cours des années 2000 a conduit à la découverte d'autres établissements ruraux protohistoriques. Certains d'entre eux ont fait l'objet de fouille, comme celui de Christol à Carcassonne (Ropiot *et al.* 2011), de la Condamine à Villeneuve-Minervois (Ropiot et coll., dans ce volume) ou encore au Quinquiris à Castelnaudary (Alcantara *et al.*, dans ce volume). Mais les opérations de fouilles sont peu nombreuses, ne constituant qu'un tiers de notre corpus.

Sur l'ensemble de l'ouest audois, ce type de sites se concentre surtout entre les communes de Carcassonne et de Castelnaudary. Cette situation reflète sans doute davantage le développement de l'archéologie préventive que les dynamiques de l'occupation. Par ailleurs, grâce aux travaux de G. Rancoule, on connaît la présence d'autres petits établissements ruraux protohistoriques dispersés dans le bassin audois.

3 Présentation des établissements ruraux

Il nous est apparu opportun de présenter, même brièvement, les principales caractéristiques des établissements ruraux de l'ouest audois (fig. 2). La documentation examinée provient des rapports de fouille, de diagnostics et de prospections et des notices réalisées dans le cadre du bilan scientifique régional et de la carte archéologique de la Gaule (Ournac *et al.* 2009). Seuls quatre sites ont été publiés de façon exhaustive : Bram-Buzerens (Carozza *et al.* 2000), Cambieure-La Capte, Cavanac-La Gravette (Rancoule, Vignaud 2009) et Christol III-Carcassonne (Ropiot *et al.* 2011), auxquels s'ajoutent ceux présentés dans ce volume. Les oppidums contemporains de ces établissements (Villeneuve-la-Comptal, Castelnaudary et Carcassonne : fig. 1, n°s 9, 10, 11 et 12), ne sont pas présentés dans ce corpus, mais ils participent bien évidemment à la compréhension des dynamiques territoriales.

3.1. La région de Castelnaudary

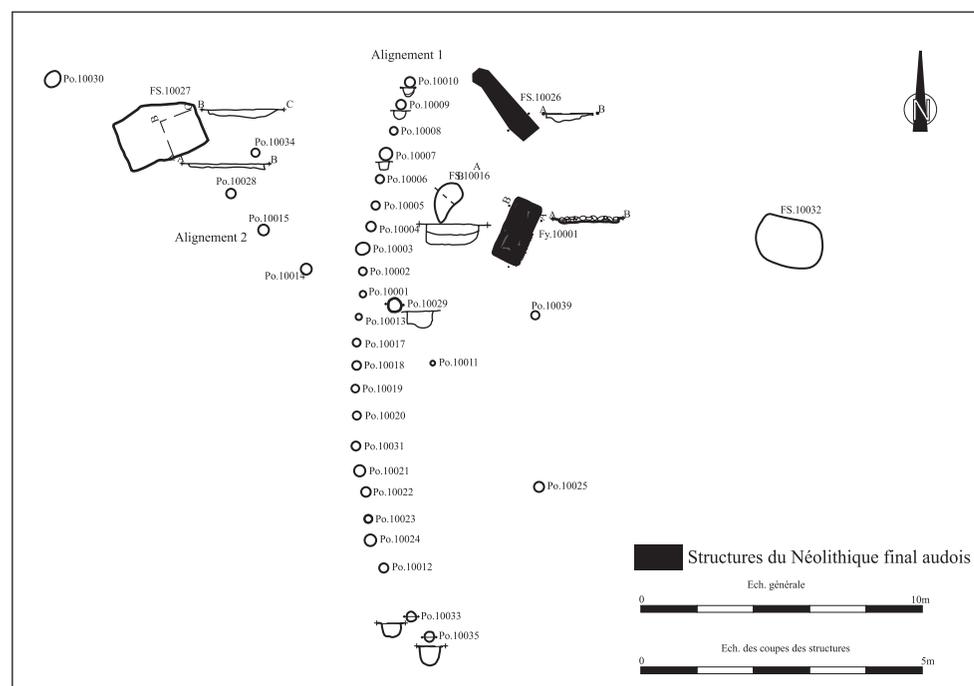
Un important établissement protohistorique a été mis au jour à Castelnaudary aux Quinquiris (fig. 1, n° 1). La fouille, menée en 2012 par A. Alcantara (Alcantara *et al.*, dans ce volume), a révélé une occupation centrée sur la fin du VI^e et le V^e s. av. n. è. L'occupation se caractérise par des constructions sur poteaux porteurs quadrangulaires ou à abside, et par la présence de bâtiments à parois en torchis.

Commune	Site	Année de découverte	Type d'intervention	Référence bibliographique
Alzonne	Conardis	1980	prospection pédestre	Passelac 2009, 122
	Peyre-Rousse	1982	Prospection pédestre	Passelac 2009, 122
Bram	Buzerens	1993	fouille	Carozza et al. 1993, 37
				Carozza et al. 1998
				Carozza et al. 2000
				Ournac 2009, 197
Bram	La Gabache IX	1998	diagnostic mécanique	Vignaud, Hasler 1998
Bram	La Gabache X	1999	fouille	Passelac 1999, 39 Passelac 2009, 199
Castelnaudary	Les Quinquirris	2010	fouille	Alcantara 2012, 29
	Villelongue	2009	fouille	Ranché et al. 2014
Cambieure	La Capte	2008	diagnostic mécanique	Vignaud 2008, Vignaud 2008b, 17 Rancoule 2009, 205 Rancoule, Vignaud, 2009
Carcassonne	Christol III	2004	fouille	Ropiot et al. 2011
Carcassonne	Chemin de la Madeleine 1	2002	diagnostic mécanique	Vignaud 2002
Carcassonne	Chemin de la Madeleine 2	2013	diagnostic mécanique	Sanchez 2013
Carcassonne	La Métairie Serre	2004	diagnostic mécanique	Rollin 2004b
Carcassonne	Les Bastides du Lac de Taure	2004	diagnostic mécanique	Rollin 2004
Carcassonne	Les Troubadours	2002	diagnostic mécanique	Vignaud 2002b
	ZAE Montredon	2004		Guillaume 2004
Caux et Sauzens	St Antoine	1982	prospection aérienne	Passelac 2009, 249

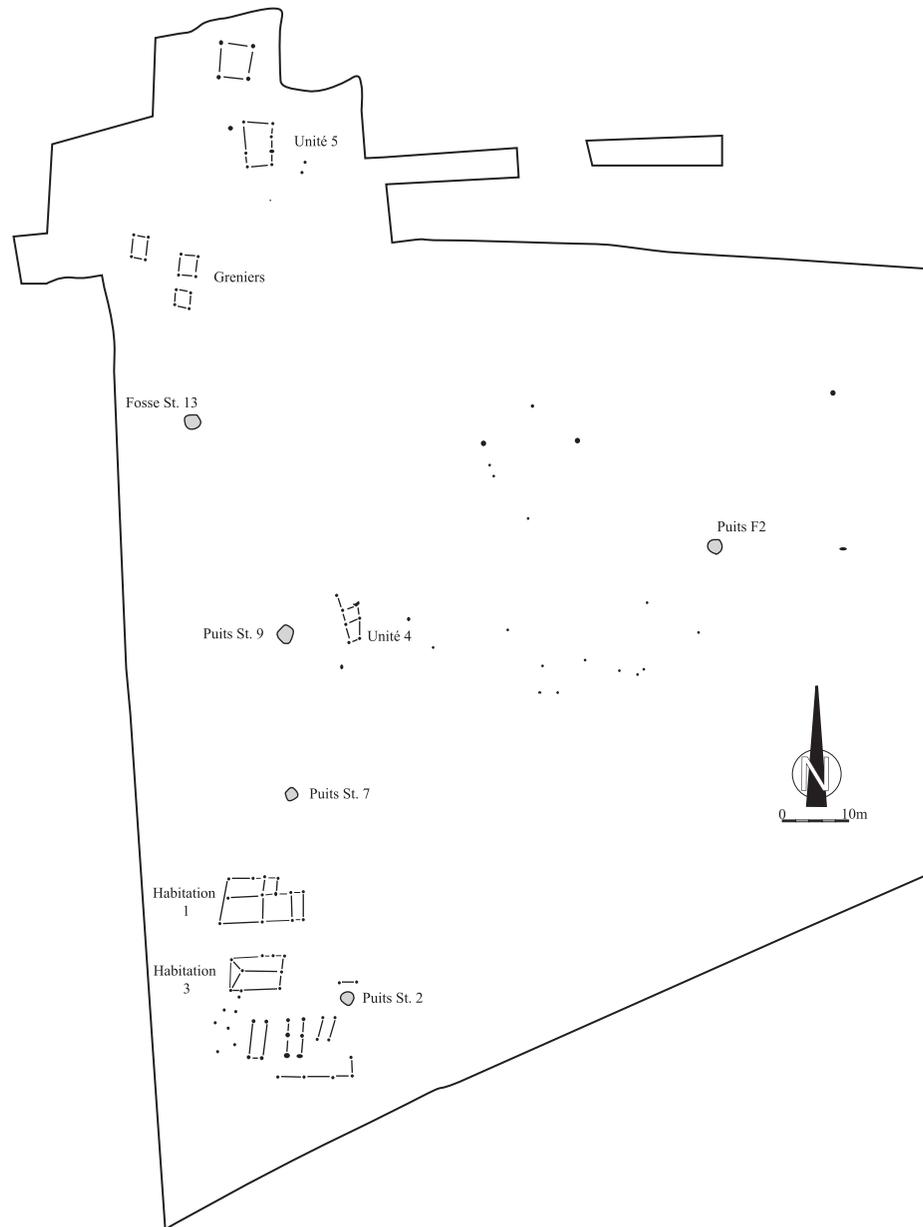
■ 2 Tableau synoptique des principales caractéristiques des sites mentionnés dans le texte (C. Ranché).

Situé à quelques centaines de mètres plus au sud, le site de Villelongue Enclos (Ranché *et al.* 2014 et fig. 1, n° 1) a fait l'objet d'une fouille. Un décapage effectué sur une superficie de 100 m² a mis au jour des éléments qui peuvent être associés au site précédent, dont une portion de palissade constituée d'une dizaine de poteaux et une fosse dépotoir de forme quadrangulaire (fig. 3), datée entre le VI^e et le début du V^e s. av. n. è.

À quelques kilomètres à l'est de Castelnaudary, on signalera le site de Lasborde (fig. 1, n° 2) découvert par M. Passelac en 1986 lors de prospections aériennes. La surface de l'occupation est estimée à 1,5 ha. Les vues aériennes ont montré la présence d'un angle d'enclos formé de deux larges fossés ainsi que des «*fosses de petites dimensions*



■ 3 Castelnaudary, Villelongue Enclos : plan des vestiges protohistoriques (d'après C. Ranché 2014).



■ 4 Bram, Buzerens : plan du site (d'après Carozza et al. 2000).

présentant des alignements qui correspondent à des trous de poteaux de maisons, d'autres, groupés par quatre, semblent correspondre à des greniers...» (Passelac 2009, 313). Les prospections de surface ont par ailleurs permis de récolter des fragments d'amphores massaliètes et des restes de meules.

3.2. La région de Bram

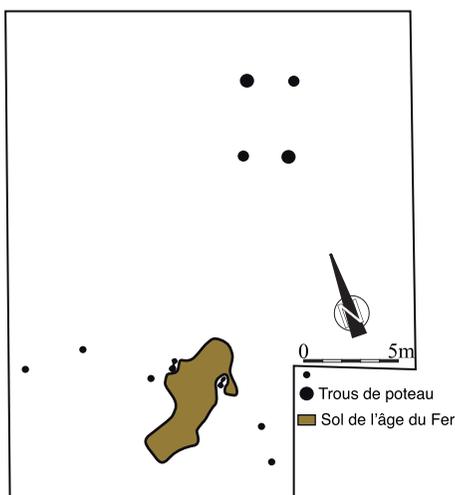
Sur la commune de Bram, on mentionnera bien évidemment le site de «Buzerens» (fig. 1, n° 3), exploré en 1993 par L. Carozza et A. Burens (Carozza *et al.* 1998). Daté du

V^e s. av. n. è., il s'organise autour de cinq unités domestiques, quatre greniers et des puits à cuvelage en matière périssable (fig. 4). Ces derniers sont les seuls à avoir livré du mobilier (céramiques non tournées, fragments d'amphores massaliètes et céramiques ibéro-languedociennes).

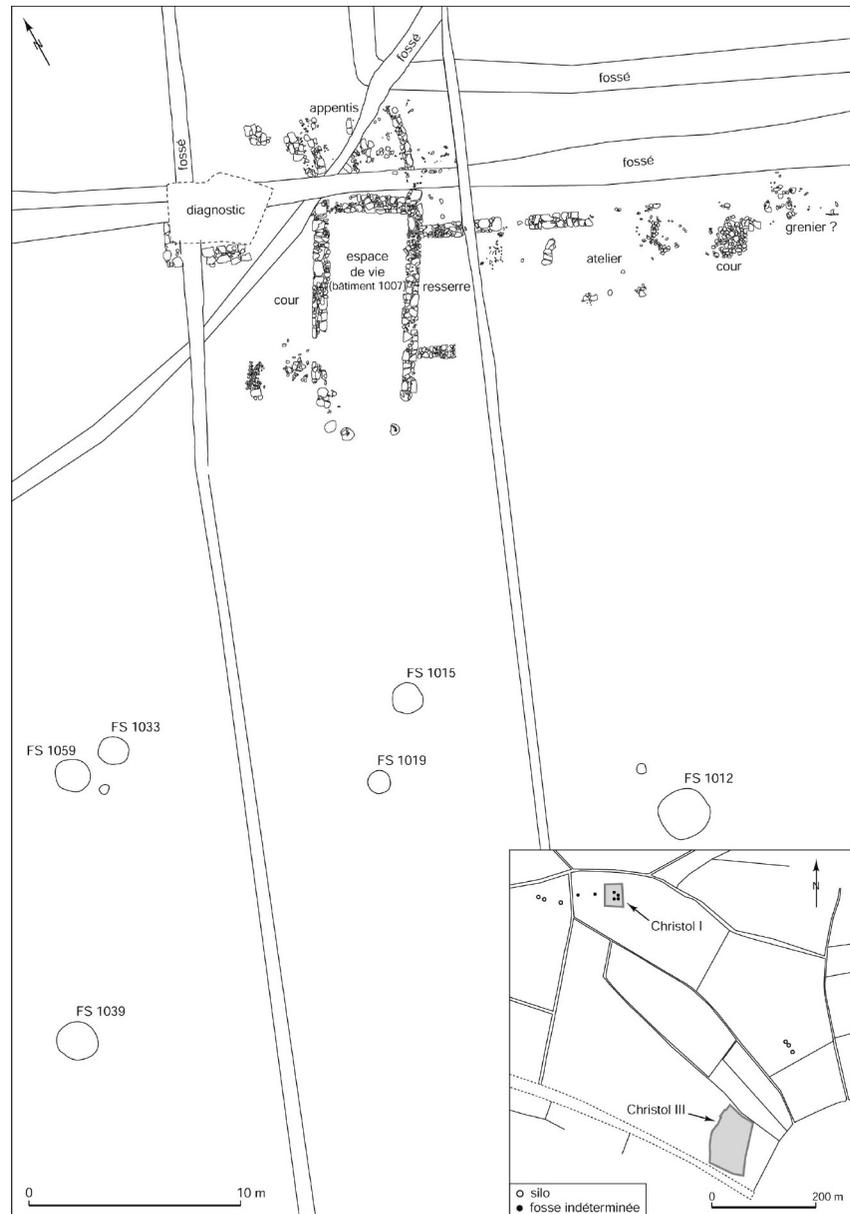
Entre les communes de Bram et d'Alzonne, au lieu-dit La Gabache (fig. 1, n° 3), plusieurs opérations d'archéologie préventive ont permis de sonder des dizaines d'hectares. Nous retiendrons ici la découverte en 1994 d'un puits de 1,10 m de diamètre et de 2,40 m de profondeur, daté entre la fin du VI^e et le IV^e s. av. n. è. Cette structure pourrait être mise en relation avec le site de Buzerens situé à quelques dizaines de mètres

au nord (Passelac 1996, 39; 2009, 199). En 1998, la portion de site dénommée «Gabache IX» a livré une structure attribuée aux V^e-IV^e s. av. n. è. Elle présente une forme grossièrement ellipsoïdale de 7,50 m de long et de 4,50 m de large, et recèle quelques fragments de céramique et des pierres. Elle a été interprétée comme un possible fond de cabane, mais il pourrait s'agir aussi d'une fosse de nature indéterminée. Non loin de là, à «La Gabache X», ont été mis au jour quatre trous de poteau qui forment une construction rectangulaire (4 m/2,50 m), une portion de palissade, un probable enclos, et une nappe de limon, considérée comme un lambeau de sol (fig. 5) (Passelac 1999, 39-40; 2009, 200). Le matériel (céramiques non tournées, céramiques ibéro-languedociennes, fragments d'amphores massaliètes) appartient aux V^e et IV^e s. av. n. è.

À Alzonne (fig. 1, n°4), deux sites ont été repérés lors de prospections pédestres. Le premier en 1980, au lieu-dit Conardis a révélé en surface des concentrations de mobilier (notamment des fragments d'amphores massaliètes) daté du V^e av. n. è. La deuxième occurrence, située au lieu-dit Peyre-Rousse et détectée en 1982, est signalée par du mobilier du V^e s. av. n. è. sans réel contexte (amphores de Marseille et jarres ibéro-languedociennes) (Passelac 2009, 122). En l'état, la nature de ces vestiges demeure difficile à préciser. Elles témoignent probablement de petits établissements ou d'annexes isolées.



■ 5 Bram, La Gabache IX : plan des vestiges protohistoriques (d'après Passelac, 1999).



■ 6 Carcassonne, Christol III : plan des vestiges protohistoriques (d'après Ropiot *et al.* 2011).

3.3. La région de Carcassonne

Plusieurs sites, ou indices de sites, ont été mis au jour sur la commune de Carcassonne, particulièrement dans le secteur de Montredon (fig. 1, n°6). Tout d'abord celui de Christol III qui est à ce jour le mieux connu (Ropiot *et al.* 2011) (fig. 6). Il se compose d'un habitat dont l'architecture est atypique puisque «associant des bâtiments quadrangulaires en pierres ou en adobes sur solins de pierre, et une abside en torchis sur poteaux porteurs.» (*op.cit.* p. 78). L'établissement livre également des témoins d'activités agricoles et artisanales «en relation avec la production de pièces en fer assez

volumineuses, mettant à contribution le travail d'un artisan spécialisé au sein d'un atelier» (Ropiot et al. 2011, 47).

Toujours à Montredon, à quatre reprises depuis 2002, des diagnostics ont livré des vestiges appartenant aux V^e-IV^e s. av. n. è. (fig. 7) : à la «ZAE de Montredon» (Guillaume 2004), on dénombre quatre fosses, probablement des silos, aux «Troubadours» (Vignaud 2002b) une fosse et des poteaux signaleraient une petite unité d'habitation, au «chemin de la Madeleine» (Vignaud 2002a, Sanchez 2013), on trouve une fosse isolée des VI^e-V^e s. av. n. è., et plus loin, quatre trous de poteau, deux fosses et du mobilier épars daté des V^e-IV^e s. av. n. è. Les vestiges de la «ZAE de Montredon» et des «Troubadours» sont relativement proches. Signalons enfin que nous nous trouvons à moins de deux cents mètres au nord de la fouille de Christol III. Il est donc possible que nous soyons en présence d'un vaste ensemble (d'une dizaine d'hectares environ), comprenant plusieurs petits établissements à vocation domestique ou artisanale et des structures agricoles plus isolées, comme des silos (Sanchez 2013, 42). À l'ouest de Carcassonne, sur la colline des «Bastides du lac de Taure» (Rolin 2004a), se trouvent deux fosses apparemment isolées. La fonction de la première, qui est de grande facture, est incertaine (fosse d'extraction d'argile, ...). Elle date de la seconde moitié du

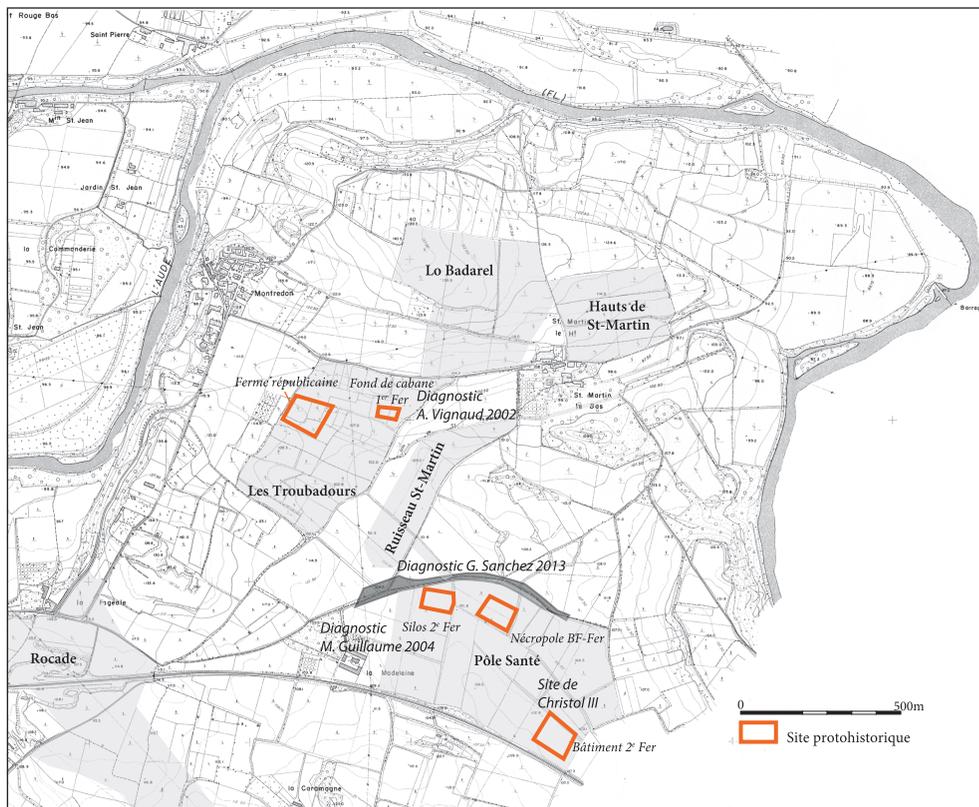
VI^e s. av. n. è. ou du premier quart du siècle suivant. La morphologie du deuxième creusement témoigne en faveur d'un fond de silo (0,90 m de diamètre) daté des V^e-IV^e s. av. n. è. Enfin, toujours à l'ouest de la ville de Carcassonne, à La Métairie Serre, on signalera une fosse circulaire attribuée à la deuxième moitié du VI^e s. av. n. è. (Rolin 2004b, 35).

Au sud de Carcassonne, sur la commune de Cavanac (fig. 1, n° 7), deux sites ont été repérés anciennement par G. Rancoule. Le premier, à Pont Saint-Martin, a été mis en évidence après des labours. Il a livré des céramiques du V^e s. av. n. è., appartenant sans doute à une structure indéterminée entièrement bouleversée (Rancoule, Vignaud 2009, 57). Le second, au lieu dit La Gravette comprend deux fosses d'une certaine importance (fig. 8), dont le mobilier remonte à la transition entre le VI^e et le V^e s. av. n. è. (Rancoule, Vignaud 2009, 59). À l'ouest de Cavanac, sur la commune de Cambieure (fig. 1, n° 8), au lieu-dit La Capte, quarante deux structures réparties sur un hectare ont été découvertes à l'occasion d'un diagnostic. Il s'agit de structures de combustion, de silos, de trous de poteaux et de deux grandes fosses, interprétées comme de possibles unités d'habitation (Vignaud 2008). Deux phases chronologiques ont pu être individualisées. La première compte six structures datées entre les VII^e et VI^e s. av. n. è. La seconde phase regroupe

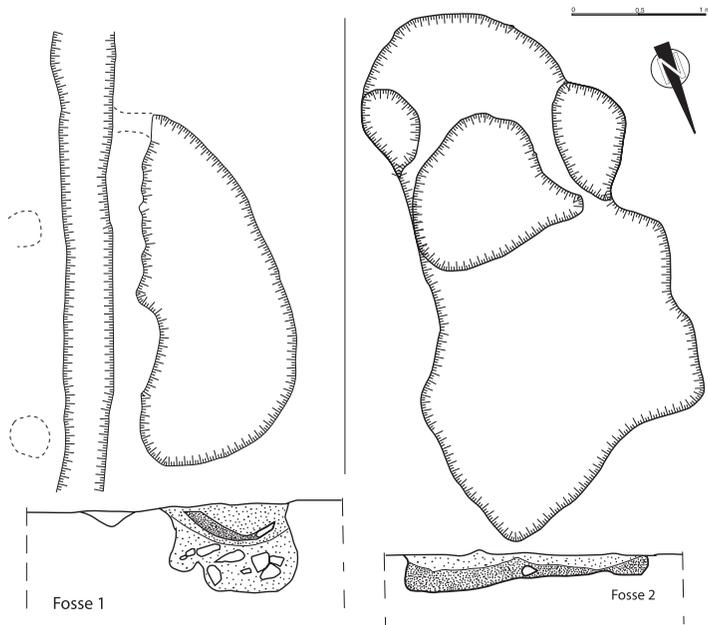
vingt-deux structures dont le mobilier est caractéristique de la fin du V^e s. av. n. è. (fig. 9, Rancoule, Vignaud 2009).

À une dizaine de kilomètres à l'ouest de Carcassonne, sur la commune de Caux-et-Sauzens, au lieu-dit Saint-Antoine (fig. 1, n° 5), G. Rancoule signale des céramiques datées de la fin du premier âge du Fer (céramiques non tournées, bord d'amphore massaliète de type 2, céramiques ibéro-languedociennes) (Rancoule 1984). Des prospections aériennes ont localisé à cet endroit un angle de fossé (Passelac 2009).

Enfin, on rappellera la présence au nord de la région de Carcassonne, précisément dans le piémont de la Montagne Noire, la présence à Lastours de mines de fer dont l'exploitation débiterait au cours du IV^e s. av. n. è. (Beyrie et al. 2012).



■ 7 Carcassonne, Montredon : implantation des diagnostics et localisation des sites protohistoriques (d'après Sanchez 2013).

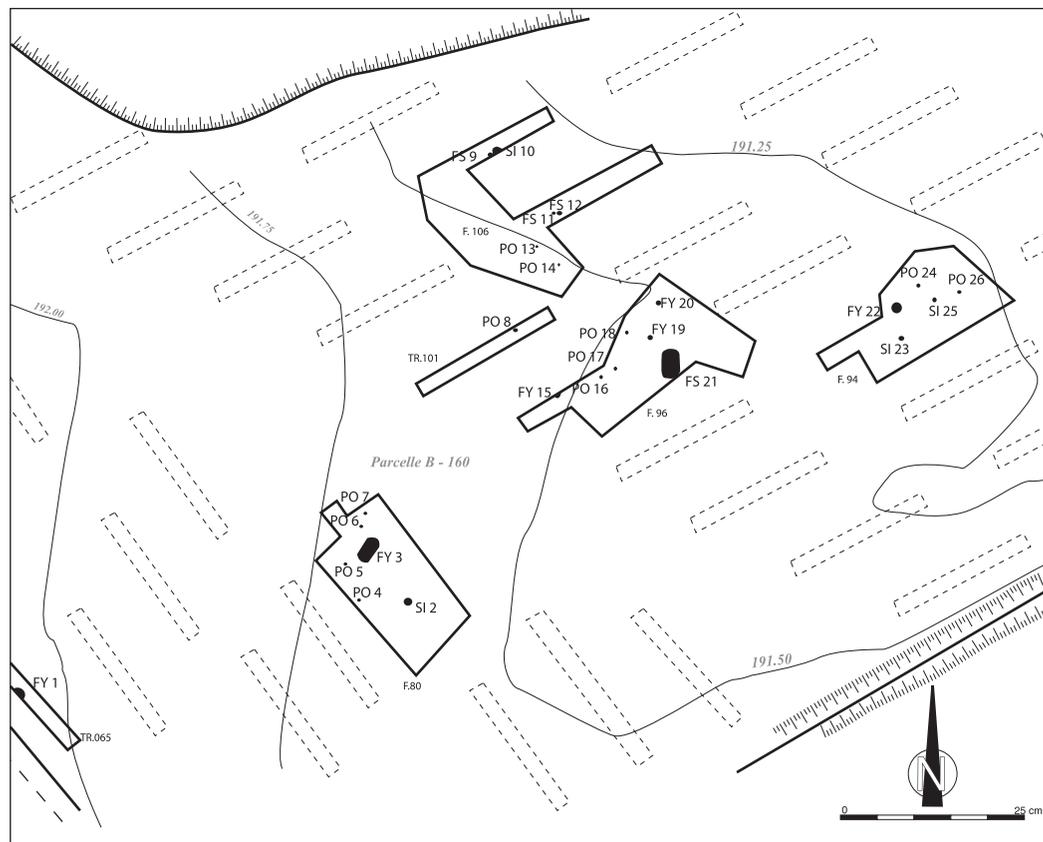


■ 8 Cavanac, La Gravette : plans et coupes des structures (d'après Rancoule, Vignaud, 2009).

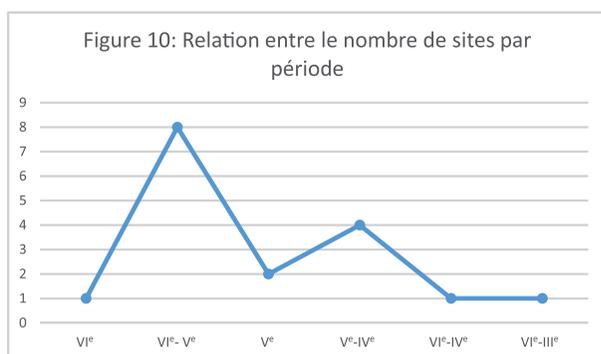
4 Remarques concernant les lieux d'implantation et la chronologie

La carte de répartition de ces occupations révèle une zone d'implantation plus dense située le long des cours de l'Aude et de son affluent (fig. 1), le Fresquel (ou plus exactement de l'interfluve Tréboul/Fresquel). Le plus grand nombre de diagnostics menés par l'Inrap dans cette région (Carcassonne, Bram/Alzonne et Castelnaudary) explique sans doute cette concentration. Parmi les quinze sites, six occupent une position dominante par rapport à la plaine qui s'étend en contre bas. Enfin, la majorité des sites sont implantés à proximité d'un cours d'eau.

Malgré les difficultés rencontrées pour établir la chronologie de ces occupations (carence en traceurs chronologiques, faiblesse des échantillons, etc), on s'aperçoit que leur *répartition chronologique* présente d'importantes disparités (fig. 10). On constate en effet que la grande majorité d'entre elles sont datés entre la fin du VI^e et le V^e s. av. n. è., période qui regroupe huit sites. *A contrario*, le site de Cambieure-La Capte est le seul attribué au milieu du



■ 9 Brugairolle et Cambieure, La Capte : plan des vestiges protohistoriques (Vignaud, 2008).



■ 10 Évolution chronologique du nombre de sites repérés (C. Ranché).

VI^e s. av. n. è., et aucun site n'est daté de la deuxième moitié du IV^e et du III^e s. av. n. è. On notera également que les sites ont une durée de vie limitée à une ou deux générations. Pour l'instant, il est difficile de percevoir un déplacement du lieu de vie sur le même terroir, même si l'exemple de Montredon à Carcassonne laisse supposer un tel processus.

5 Conclusion

La nature des sites évoqués dans cette note pose des problèmes d'interprétation : s'agit-il de hameaux, comme à Buzerens-Bram ou à Quinquiris-Castelnaudary, de fermes ou bien simplement, de structures isolées, sortes d'annexes agricoles parsemant les champs, comme ce que semble révéler les découvertes réalisées dans le terroir de Montredon-Carcassonne ? Malheureusement, le nombre de fouilles étant encore trop limité, la documentation ne permet pas

de préciser la ou les fonction(s) et le genre de l'occupation. Toutefois, quelques points méritent d'être évoqués. Tout d'abord, on relèvera la présence de palissades, de trous de poteau, parfois de bâtiments et de fosses dépotoirs, qui indiqueraient vraisemblablement l'existence d'un lieu de vie. Certaines spécialisations sont également évidentes ; on rappellera le travail du fer à Christol-Carcassonne. Mais bien entendu, les différents exemples de silos, de greniers sur poteaux porteurs et dans une certaine mesure, de puits, évoquent la prégnance des activités agricoles.

Enfin, la délicate question des relations intersites se pose et notamment, celle concernant les établissements ruraux et les habitats agglomérés. Ces derniers (Montferrand, Ville-neuve-la-Comptal, Castelnaudary et Carcassonne) sont implantés sur l'axe menant vers la région toulousaine contrôlant ainsi cette importante voie de circulation. La proximité de certains sites ruraux avec ces *oppida* (Carcassonne et le secteur de Montredon par exemple) mérite d'être soulignée, rappelant ainsi le schéma d'organisation territoriale connu dans les basses plaines littorales ouest languedociennes (à Montlaurès, Ensérune, Béziers, Saint-Siméon, ...). Dans ce cas de figure, on évoque l'existence d'un terroir dont l'*oppidum* est le centre économique et sans doute politique. Mais alors, quel statut accorder aux habitants de Buzerens-Bram, petit hameau, relativement isolé, à mi-chemin entre Carcassonne et Castelnaudary ? La documentation audoise, bien que lacunaire par certains aspects, soulève de nouveaux questionnements qu'aborderont les futures recherches.

CHRISTOPHE RANCHÉ
Inrap, UMR 5608, TRACES, Toulouse.

Références bibliographiques

- Alcantara 2012**: ALCANTARA (A.) – PRAE Nicolas Appert, 3ième tranche – Quinquiris. *Bilan Scientifique Régional*, 2012, p. 29-30.
- Beyrie et al. 2012**: BEYRIE (A.), FABRE (J.-M.), KAMMENTHALER (E.), MANTENANT (J.), MUNTEANU (G.), RICO (C.) – Lastours « Mine de Barençs ». *Bulletin Scientifique Régional*, 2012, p. 38.
- Carozza et al. 1993**: CAROZZA (L.), BURENS (A.), PASSELAC (M.), NICHOL-PICHARD (S.), LAGARRIGUE (A.), BLECH (F.) – Bram Buzerens. *Bilan Scientifique Régional*, 1993, p. 37.
- Carozza et al. 1998**: CAROZZA (L.), BURENS (A.), FRY (S.), NICOL-PICHARD (S.) – Ferme, hameau, village: l'habitat rural protohistorique dans le bassin de l'Aude (du IXème au Vème s. av. J.-C.). In: MAUNE (S.) dir. – *Recherches récentes sur les établissements ruraux protohistoriques en Gaule méridionale (IX^e – III^e s. av. J.-C.)*. Actes de la table-ronde de Lattes (mai 1997). Montagnac, M. Mergoïl (éds), 1998, p. 131-157.
- Carozza et al. 2000**: CAROZZA (L.), BURENS (A.), FRY (S.) – Bram-Buzerens: un habitat agricole du premier âge du Fer. In: GASCO (J.), CLAUSTRÉ (F.) dir. – *Habitats, économies et sociétés du nord-ouest méditerranéen de la fin de l'âge du Bronze au premier âge du Fer*. Actes du XXIV^e congrès préhistorique de France, Carcassonne, 1994. Paris, SPF, 2000, p. 199-210.
- Ournac et al. 2009**: OURNAC (P.), PASSELAC (M.), RANCOULE (G.) – *L'Aude 11/2*. Paris, Belles-Lettres, 2009, 573 p. (CAG, 11/12).
- Guillaume 2004**: GUILLAUME (M.) – « ZAE de Montredon » Carcassonne (11). Rapport final d'opération de diagnostic, Montpellier, Service Régional de l'Archéologie Languedoc-Roussillon, Inrap, 2004.
- Passelac 1996**: PASSELAC (M.) – La Gabache, Parcelle 821, Bram (11). *Bilan Scientifique Régional*, Montpellier, 1996, p. 38.
- Passelac 1999**: PASSELAC (M.) – La Gabache X, Bram (11). *Bilan Scientifique Régional*, 1999, p. 39.
- Passelac 2009**: PASSELAC (M.) – Castelnaudary. In: Ournac et al. – dir. *L'Aude 11/2*. Paris, Belles-Lettres, 2009, p. 233-245 (CAG, 11/12).
- Ranché et al. 2014**: RANCHE (C.), DOMINGUEZ (C.) – « Villelongue Est Enclos, trois millénaires d'occupation du sol » Castelnaudary (11). Rapport final d'opération de fouille, Montpellier, Service Régional de l'archéologie Languedoc-Roussillon, Inrap, 2014.
- Rancoule 1978**: RANCOULE (G.) – État de la recherche sur le deuxième âge du Fer dans la partie occidentale du bassin de l'Aude. In: *Els Pobles preromans del Pireneu*. II^e colloqui internacional d'arqueologia, Puigcerdà, 3-6 de juny de 1976. Puigcerdà, Institut d'Estudis Ceretans, 1978, p. 169-175.
- Rancoule 1984**: RANCOULE (G.) – *Le bassin moyen de l'Aude à l'âge du Fer: état de la recherche, acquis et problèmes*. Thèse, Toulouse, École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1984, 483 p.
- Rancoule, Vignaud 2009** – RANCOULE (G.), VIGNAUD (A.) – Installations rurales du milieu de l'âge du Fer en moyenne vallée de l'Aude. *Société d'Étude Scientifique de l'Aude*, CIX, 2009, p. 57-67.
- Rolin 2004a**: ROLIN (D.) – « Les Bastides du Lac de Taure » Carcassonne (11). Rapport final d'opération de diagnostic, Montpellier, Service Régional de l'Archéologie Languedoc-Roussillon, Inrap, 2004.
- Rolin 2004b**: ROLIN (D.) – « La Métairie de Serre » Carcassonne (11). Rapport final d'opération de diagnostic, Montpellier, Service Régional de l'Archéologie Languedoc-Roussillon, Inrap, 2004.
- Ropiot et al. 2011**: ROPIOT (V.), BERRANGER (M.), GAILLARD (C.), NEWMAN (C.), SCHALL (C.) – Un établissement rural à vocation agricole et métallurgique de la fin du premier âge du Fer à Carcassonne (Aude), le site de Christol. *Gallia*, 68-2, 2011, p. 47-82.
- Sanchez 2013**: SANCHEZ (G.) – « Chemin de la Madeleine », Carcassonne Montredon (11). Rapport final d'opération de diagnostic, Montpellier, Service Régional de l'Archéologie Languedoc-Roussillon, Inrap, 2013.
- Vignaud 2002a**: VIGNAUD (A.) – « Chemin de la Madeleine » Carcassonne (11). Rapport final d'opération de diagnostic, Montpellier, Service Régional de l'Archéologie Languedoc-Roussillon, Inrap, 2002.
- Vignaud 2002b**: VIGNAUD (A.) – « Les Troubadours », Montredon Carcassonne (11). Rapport final d'opération de diagnostic, Montpellier, Service Régional de l'Archéologie Languedoc-Roussillon, Inrap, 2002.
- Vignaud 2008**: VIGNAUD (A.) – *Brugairolles et Cambieure (Aude) « Bassins SCA du Razès, la Capte » Vestiges d'habitats protohistoriques*. Rapport final d'opération de diagnostic, Montpellier, Service Régional de l'Archéologie Languedoc-Roussillon, Inrap, 2013.